

les ignorans qui sont propriétaires des journaux du pays ; ces derniers en imposent impudemment à leurs concitoyens, lorsqu'ils s'ôsent annoncer comme les échos d'un aussi grand homme, et nos compatriotes ne sauroient être trop avertis de ce fait pour ne point confondre les haines que la presse leur suggère avec les répugnances que la saine politique commande. Nous savons que, nonobstant son opinion relative aux subsides, Mr. Papineau ne cessa point de fréquenter Mr. de Bleury et qu'il lui rendit même visite lors de l'attentat de Girod ; ce fait parlera plus haut que toutes les clameurs de la *petite clique*.

C'est avec la plus grande répugnance que nous nous sommes vus obligés de dérouler devant nos concitoyens les trames ourdies par de fallucieux patriotes, pour dénigrer, dépopulariser et persécuter de sincères amis du peuple. Plus les premiers trompent nos habitans avec impudence, plus les services, la constance et le désintéressement des derniers doivent être appréciés. Les hommes que nous venons de démasquer ne manqueront point de crier "à la calomnie !" C'est le refuge ordinaire des intrigants aux abois ; cependant cet écrit contient assez de précision pour qu'aucuns doutes ne viennent planer sur la véracité des faits rapportés ; il doit mettre le public à même de juger sainement des agitations qui se propagent dans le Bas-Canada, au grand détriment de ses habitans. Nous défions hardiment ceux que nous avons nommés de détruire nos argumens avec autre chose qu'avec des dénégations furieuses ; et s'ils regardent autour d'eux, ils pourront s'apercevoir que, depuis longtemps, ils sont appréciés à leur juste valeur. Que les méchants s'amendent ou qu'ils se retirent de la lutte, car nous leurs déclarons une guerre incessante. Nous croyons avoir rempli un devoir rigoureux envers la patrie en éclairant ses enfans sur les pièges dont on les entoure ; c'est à eux, de montrer, aux prochaines élections, qu'on ne se joue pas impunément de la confiance du public ; c'est au peuple à récompenser ses vrais amis et à punir ses serviteurs infidèles.

Au moment où nous écrivons l'évènement est venu justifier les prévisions du discours de Mr. de Bleury et la sagesse des vœux de la minorité patriote. Mr. Roebuck, notre agent dans la métropole a soulevé la question du Canada dans le Parlement

Br
fait
des
lem
de l
com
nom
rapp
majo
l'hon
Gos
possi
La
lentes
blique
Rond
tudes
éman
nels r
grand
teau S
honne
dre, n
quelqu
prédire
démoc
rêt, le
crire d
faire u
traditi
les an
(selon
CRAIG
L'o
le Bas
ritable
mer le